

## Athlétisme

# L'origine des drôles d'appellations des courses à pied du canton de Vaud

**Traîne-Savates, Wasimolo, Cacatchou... D'où viennent tous ces noms amusants?**

Pierre-Alain Schlosser

La course à pied, un sport sérieux? Tu peux toujours courir! Il suffit de jeter un coup d'œil au nom des épreuves vaudoises pour s'apercevoir que ce n'est pas le cas. Les Traîne-Savates, Les Ronge-Talons, Les Wasimolo, Le Cacatchou, la Course des Lions, la Course des Taleines, la Course des Castors: il y a de quoi se bidonner sur l'asphalte. Ce ne sont pas les Cambegouilles ni les Traîne-Gourdins, clubs de course à pied de la région, qui diront le contraire.

Entre appellations amusantes et clins d'œil subtils, vous saurez enfin d'où viennent les noms rigolos des courses.

## Les Traîne-Savates

À Cheseaux-sur-Lausanne, la course des Traîne-Savates fêtera, le 14 avril, son quart de siècle. Vice-président du club du même



Les participants viennent chaque année en nombre sur les sentiers vaudois, ici lors de la Traîne-Savates 2017. ODILE MEYLAN

nom, Daniel Laubscher raconte comment ce nom a été choisi. «Le fondateur, Jean-Claude Cosendai, a proposé ce nom car il voulait former un club qui n'était pas réservé à l'élite. Les Traîne-Savates symbolisent ceux qui ne courent pas très vite.» Pourtant, après

25 ans de pratique, on peut vous assurer que les Traîne-Savates se déplacent à grandes foulées!

## Le Cacatchou

Il n'y a pas d'autre nom. À Froideville, les habitants s'appellent tous les Cacatchous. «Et on est fiers de

ce sobriquet, assume le syndic, Jean-François Thuillard. C'est tellement usuel chez nous qu'on ne se pose même plus de questions.»

À l'origine, les habitants de la commune du Gros-de-Vaud devaient se rendre à Bottens, chef-lieu du cercle, pour voter. Les déplacements se faisaient à pied et en cohorte, avec un chou (production locale oblige) planté sur un piquet. Le surnom «lè Cacatchou» ou «les Caque-Choux» n'allait plus les quitter. Jusqu'à la course du même nom qui vivra, le 1er septembre, sa 9e édition.

## Le Supertrail du Barlatay

En patois gruérien, le barlatay (prononcez barlatè) désignait celui qui acheminait le fromage de L'Étivaz, des chalets d'alpage aux caves coopératives. Il utilisait des sentiers qui aujourd'hui servent de pistes aux coureurs de montagne. Les plus aguerris parcourent 87 km et 5400 m de dénivelé. Les 17 et 18 août, les participants passeront de nouveau près des lacs d'Arnon, Retaud, Lioson et de l'Hongrin.

## Les Wasimolo

Au cross des Wasimolo, mieux vaut effectivement y aller mollo. Avec ses 11,1 km et plus de 300 m

de dénivelé, il faut ménager ses petons. Mais l'explication de ce drôle de nom est plus subtile. «Nous étions une bande de copains qui couraient toujours ensemble, explique Frédy Anken. Comme nous avons décidé d'organiser une épreuve, nous avons créé un nom avec nos patronymes, en utilisant les premières lettres de Wirz et Anken et les S de Lasserre. Nous avons brodé autour de cela, en ajoutant Molo, diminutif de Molondin, où a lieu la manifestation. Et c'est devenu Les Wasimolo. Il y a d'abord eu la course, puis un club éponyme s'est formé.» La 37e édition aura lieu le 4 novembre.

## Des lions et des taleines

Connaissez-vous le sobriquet des gens de Ballaigues? Il s'agit des Ânes. Toutefois, le duathlon local (9 juin) n'a rien à voir avec le têté équidé. «Nous avons pourtant un superbe représentant en bronze, au milieu du village, mais ce n'est pas lui que l'on a choisi, rigole Stéphane Rose, organisateur. Nous avons pris les lions car cet animal figure sur le blason de la commune.» En revanche, la Course des Renards, à Valeyres-sous-Rances (1er septembre) et celle des Taleines à Vulliens

(29 septembre) utilisent bien le sobriquet des habitants de ces communes. De même que Les Ronge-Talons (20 juin). «Les Ronge-Talons font référence aux Ronge-Fontaines qui désignent les villageois de Goumoens-la-Ville», précise Josiane Villard Spaeth, cheville ouvrière de la course.

## Des castors rassembleurs

La Jeunesse de la Sorge attend cette année 500 participants lors de sa Course des Castors, à Crissier (21 avril). Mais pourquoi avoir choisi un animal qui est plus habile dans l'eau que sur terre? «Le sobriquet des Crissirois est les Limages, commence Nicolas Hovsepian, président de la société. Nous aurions très bien pu prendre ce gastéropode.

Mais, depuis 2008, la Jeunesse de Crissier et celle de Villars-Sainte-Croix se sont rapprochées. Et comme la Sorge coule entre les deux communes, nous avons baptisé notre société ainsi. Quant à la course à pied, nous avons choisi les castors, précisément parce qu'il y en a dans cette rivière. En plus, cet animal a un côté familial, rassembleur qui correspond exactement à l'image que nous voulons donner.»

Sacré nom d'une course!